

Fabien Steichen

fabien.steichen@gmail.com

—
Face aux spectateurs, les personnages ont parlé. Ils ont dévoilé ouvertement leurs ambivalences, et ont offert leurs failles. Ils se sont détournés de ce qu'on leur avait présenté comme nécessaire pour pouvoir s'exprimer.

Par l'expérimentation de situations diverses, ils testent les conséquences des événements qu'ils réalisent. Situés dans des théâtres invisibles, les personnages se placent dans différents espaces pour agir sans être considérés comme tels, et occupent une position qui ne leur est pas légitime. D'ailleurs, ceux qui les supportent ne se contentent pas d'interpréter un rôle, ils tendent à être auteurs.

Les personnages produisent une temporalité durant laquelle ceux et celles qui les animent prennent la liberté d'agir pour apprendre. Restreints à vivre au quotidien une position sociale cloisonnée, les individus qui les supportent produisent ces situations pour se transformer eux-même, ainsi que les spectateurs qui les observent.

Lorsqu'ils jouent ces rôles, ils se libèrent des structures qui limitent la portée de leurs actions, et sapent l'autorité de celles qui les exhibent. Leur pratique se déroule d'abord dans des espaces interstitiels, à l'image de celui dans lequel ils se situent lorsqu'ils offrent ces fictions.

Dévoilant les strates qui composent leur personnage, ils s'affranchissent de la radicalité propre à ceux qui tronquent leur récit pour s'exposer d'une façon opportune. Éloignés des dispositifs propres au storytelling, ils ne sont pas désirables, et déçoivent donc régulièrement leurs interlocuteurs. Ainsi, ils explicitent des situations parfois complexes pour transformer les spectateurs en les subjectivant. Employant les méthodes d'Augusto Boal, ils résistent à celles formulées par Edward Bernays.

—
Entretien – 2013 – Performance réalisée par Fabrice Mabime aux Laboratoires d'Aubervilliers. Photo : Ouidade Soussi Chiadmi.



